

C^E DE
FACT
O

Spectacle jeune public dès 6 ans • Durée 55 min

ÉMILE

D'après les albums "Émile" de Vincent Cuvellier, illustrés par Ronan Badel, édités chez Éditions Gallimard Jeunesse - Giboulées



Spectacle disponible en Langue des signes française (LSF).

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène : Nathalie Sandoz

Adaptation : Guillaume Marquet et Nathalie Sandoz

Jeu : Guillaume Marquet, Lucie Zelger et Matthias Babey

Comédien & traducteur LSF : Vincent Bexiga

Scénographie : Nicole Grédy

Univers sonore : Félix Bergeron

Création vidéo : William Ouy-Lim Do

Costumes : Cécile Revaz

Lumière : Pascal Di Mito

Régie & direction technique : Matthias Babey

Administration : Noëlle Bron

Diffusion : Delphine Ceccato

Production et programmation LSF/STT : Nina Kermiche

La version en Langue des signes française (LSF) permet de rendre le spectacle accessible au public sourd et malentendant. Elle a été réalisée en collaboration avec Accès Culture - www.accesculture.org



Émile nous plonge dans l'imaginaire foisonnant d'un petit garçon qui défie le quotidien avec une liberté jubilatoire. En un récit tissé de dix albums, le spectacle explore avec irrévérence, humour et poésie la façon dont un enfant grandit, se frotte au monde, rencontre l'autre et trace sa propre voie. Entre journées vibrantes et nuits peuplées de créatures intérieures, **Émile** façonne son autonomie, affirme sa singularité et nous rappelle que l'enfance est un territoire où tout est possible — pour peu qu'on ouvre grand la porte. Un voyage théâtral sensible et drôle qui célèbre l'enfance et l'affirmation de soi.





ÉMILE

Tout droit sorti des albums à succès de Vincent Cuvelier, **Émile** prend vie au théâtre dans cette création qui adapte et tisse ensemble 10 histoires pour n'en former qu'une seule.

L'écriture de cette adaptation théâtrale originale est signée par Guillaume Marquet et Nathalie Sandoz. Les illustrations de Ronan Badel en direct offrent une expérience où le visuel et la narration s'entrelacent et se répondent continuellement. Ainsi, la scénographie permet de multiplier les terrains de jeu.

Dans l'univers d'**Émile**, on met un plâtre comme on porte un bonnet, on pratique la danse de boxe, on se lie d'amitié avec des vieilles dames et on adopte une chauve-souris.

Dans l'univers d'**Émile**, il n'y a pas de problèmes, seulement des solutions fantasques et rigolotes.



Avec sa langue bien pendue et ses opinions sur tout, **Émile** entraîne le public dans sa bulle de liberté, sous l'oeil attendri de sa mère. Le spectacle nous ramène à nos six ans : les petits se reconnaissent dans le monde des adultes et les adultes replongent dans l'enfance.



L'HISTOIRE

Émile raconte le quotidien d'un petit garçon pas comme les autres. Un petit garçon qui surgit sur scène comme on ouvre une porte en grand : sans prévenir, avec une énergie débordante et une certitude absolue. Le spectacle commence par cette entrée en trombe: « Aujourd'hui, Émile fait le spectacle ». Le régisseur du théâtre, pris de court, hésite un instant... puis accepte de se laisser embarquer dans cette aventure surprenante.

À peine le temps de souffler qu'Émile disparaît et revient avec un gâteau d'anniversaire en plastique et de fausses bougies. Il invite alors le public à chanter et à fêter son anniversaire.

Mais voilà que sa maman surgit un tuyau d'aspirateur à la main : « Émile, ce n'est pas ton anniversaire ! Ton anniversaire, c'est dans 6 mois. » Mais Émile n'en démordra pas. Il continuera à dérouler son récit comme il l'entend, avec la logique joyeuse et débridée d'un enfant. C'est comme ça et pas autrement !





L'ÉCRITURE

L'écriture du spectacle a consisté à relier dix albums d'Émile en une seule trajectoire narrative cohérente, portée par notre regard sur l'oeuvre de Vincent Cuvellier : **celui d'un enfant qui grandit et dont le monde s'élargit.**

Pour créer cette continuité, nous avons composé certains passages de liaison, en puisant notamment dans *Les Mots d'Émile*, un album de Vincent Cuvellier qui compile en un abécédaire des répliques cultes du personnage.

L'intégration des nuits, absentes des albums, nous a permis de structurer ce parcours : elles deviennent l'espace où Émile assimile sa journée, mesure ses transformations et se confronte à ses figures intérieures.

La progression de ses rencontres — de la biche au koala, jusqu'au poulpe (ami imaginaire qui disparaît quand Émile est prêt à s'ouvrir pleinement



à l'altérité, à l'amitié et à la différence) — compose une dramaturgie du passage, où l'enfant accède peu à peu à une forme d'autonomie sensible.

Ainsi, le spectacle forme un récit continu, une grande histoire unifiée qui accompagne Émile dans son cheminement vers l'autonomie.



UNE DRAMATURGIE EN SEPT JOURS ET SEPT NUITS

La dramaturgie du spectacle s'inscrit dans le rythme des journées et des nuits d'Émile. Chaque soir, Émile répète son rituel : enfiler son pyjama, se mesurer à l'aide de sa toise – a-t-il grandi aujourd'hui ? – puis se glisser dans son lit. Et chaque nuit, invariablement, son placard s'ouvre.

De ce placard surgissent des rencontres étonnantes, d'abord une biche, douce et merveilleuse, puis un koala effrayant, et enfin un poulpe, étrange compagnon qui marque un tournant. Avec lui, on sent qu'Émile a trouvé quelque chose de précieux : un ami.

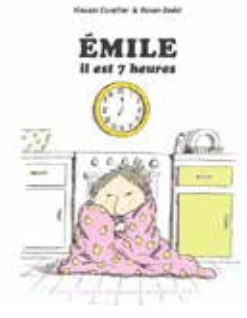
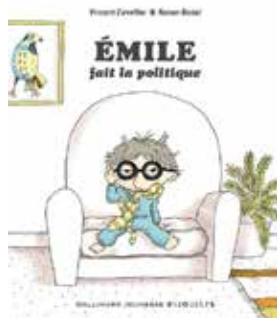
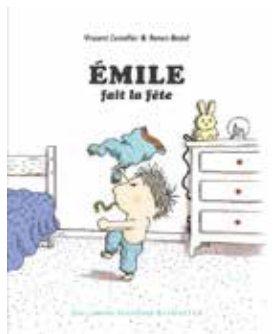
Les journées, elles, s'enchaînent et colorent sa vie. Émile va au parc, joue avec les autres, rencontre la vieille dame, une nouvelle copine qui lui ouvre une autre manière de regarder le monde, croise Monsieur Ferber, personnage qui lui sert de modèle, et enfin Maurice, le copain du copain de maman qui l'éveille à l'amitié aussi. À chaque rencontre son univers s'élargit. Émile se familiarise à l'altérité.

Au fil de ces jours et de ces nuits, Émile grandit. Il grandit en conscience, grandit en courage, grandit en ouverture. Son monde intérieur se peuple, se structure, se relie au monde extérieur. Sa relation avec sa mère évolue elle aussi : entre eux naît une tendresse nouvelle, authentique, qui dit l'émancipation tout en disant l'amour.

Ainsi se tisse le spectacle : un voyage sensible, drôle et surprenant dans l'univers singulier d'Émile, où l'enfance apparaît dans toute sa force, sa poésie et ses inventions.



LES ALBUMS INTÉGRÉS (ORDRE DRAMATURGIQUE)



Émile

Maman d'Émile

panneaux

projections

costumes

mobilier sur roulettes





LA LETTRE D'ÉMILE

Je m'appelle Émile. Oui, vous avez bien entendu : Émile. C'est comme ça et pas autrement. Beau prénom, non ? Moi je trouve que c'est le plus beau du monde.

Aujourd'hui, on va beaucoup parler de moi, et un peu de vous. De vous qui me regardez vivre, réfléchir, inventer, rêver... et surtout : grandir !

Grandir ? Je veux dire grandir en dedans. Devenir grand... Bon... pas en taille. En taille, je fais... entre la hauteur d'une lampe de chevet et celle d'une biche. Une taille « normale » comme disent mes copains. Comme si ça voulait dire quelque chose !

Rien n'est normal dans le monde. Tout est fou, tout est grand, tout est possible si je le veux. Et si je décide d'être un géant, alors j'en suis un. Un géant de la vie !

J'aimerais bien être grand comme ma copine vieille dame. Elle connaît sûrement des choses de la vie que je ne connais pas encore. Quand je demande à Maman de me dire les choses de la vie, elle répond : « Ouh là là, tu me fatigues. Tu es un clown mais tu me fatigues. »



J'aime bien les clowns. Mais je ne sais pas si j'en suis un. Un clown, ça se maquille, ça marche sur du sable et ça raconte des blagues. Moi, je ne me maquille pas, je ne raconte pas de blagues, et je vais très rarement à la mer.

Moi, ce que j'aimerais, c'est qu'on fasse un spectacle sur moi. Un vrai spectacle, dans une vraie salle, avec de vrais gens et de vrais applaudissements. Un spectacle où je pourrais faire l'aventure, danser la boxe, regarder les dessins animés de la politique, organiser un anniversaire pour des vieux avec des trucs qui piquent, ou élever mon poulpe géant.

On peut faire tout ça au théâtre, non ? Oui, ça serait bien.

Une scène rien que pour Émile. Une scène où rien n'est banal. Une scène où aucun enfant ne ressemble à un autre et où chacun peut se reconnaître. Une scène où grands enfants et petits adultes rient et pleurent ensemble. Un spectacle qui fait du bien.

Et devinez quoi ? C'est moi qui mènerai la danse. À bientôt, alors !



« Un enfant sourd qui voit un acteur signer sur scène, dans le jeu, avec les autres, comprend quelque chose d'essentiel : que sa langue a sa place au théâtre, et donc dans le monde. »

Vincent Bexiga / acteur LSF

ÉMILE EN LANGUE DES SIGNES

QUAND LE THÉÂTRE PARLE AUSSI AVEC LES MAINS

Dans **Émile**, la langue des signes n'est pas un dispositif d'accessibilité ajouté en marge du spectacle. Elle est une langue de scène à part entière. L'acteur et traducteur LSF Vincent Bexiga ne traduit pas depuis le bord du plateau : il habite l'espace scénique, interagit avec les autres acteurs, joue, réagit, fait rire. Dramaturgiquement, il incarne l'ami imaginaire d'Émile – celui que personne d'autre ne voit, dont la langue silencieuse n'appartient qu'à leur monde à eux. Sa présence transforme le spectacle en une expérience bilingue où le geste et la parole se répondent, s'enrichissent mutuellement et créent un langage commun accessible à tous les enfants – sourds et entendants, côte à côte.

Ce travail est mené en collaboration avec **Accès Culture** (Paris), référence nationale en matière d'accessibilité du spectacle vivant, partenaire de plus de 120 théâtres et opéras en France.

UN PUBLIC QUI EXISTE, UNE OFFRE QUI MANQUE

~**900** enfants naissent chaque année avec une déficience auditive en Suisse et en France

~**10'000** élèves sourds ou malentendants scolarisés en France ; ~350 en Suisse romande

< **5** spectacles jeune public intégrant un comédien signeur dans la distribution en francophonie

PERSPECTIVES D'INCLUSION

Le passage d'**Émile** en version LSF au Festival d'Avignon OFF 2026 constitue le tremplin vers une tournée inclusive en Suisse romande, en France et en Europe francophone. La visibilité offerte par Avignon – plus grande vitrine du spectacle vivant francophone, avec plus de 5'000 professionnels accrédités – est l'occasion de convaincre les programmeur·ices qu'un spectacle jeune public bilingue français-LSF a toute sa place dans une saison !

EN TOURNÉE

L'ÉQUIPE

2 comédien·nes en transports en commun depuis Genève (CH) & Paris (FR)

1 régisseur avec décor en camionnette 10m³ depuis Neuchâtel (CH)

(Le coût des transports en France ou en Belgique peut faire l'objet d'une demande de prise en charge par un organisme suisse.)

Dans la version signée (LSF), il faut compter un comédien en plus depuis Toulouse (FR).

(Le surcoût de la version LSF peut être pris en charge par l'ONDA ou la DRAC, sur demande du lieu d'accueil. Informations et conditions auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant - www.accesculture.org)

CONDITIONS TECHNIQUES

Ouverture idéale : L. 8 m × P. 6 m, hauteur 6 m sous grill

Ouverture minimale : L. 6 m × P. 5 m, hauteur 4m sous grill

(Dans cette configuration, la compagnie est autonome. En-dessous, de 4m, le lieu fournit un VP à grand angle.)

Montage : 2 services avec prémontage

Décor : 4 panneaux (4 × 120 × 250 cm) avec béquilles, 1 lit, 1 chaise, 1 table de nuit

Représentations : 2 max. / jour



CRÉATION ET DATES

2025-2026

Théâtre du Passage, Neuchâtel (CH)

29 avril 2025, puis du 30 avril au 4 mai 2025

Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence (F)

14 et 15 mai 2025

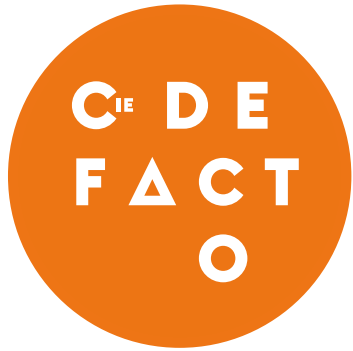
Festival Avignon OFF 2026 (F)

Présence Pasteur

5 au 25 juillet 2026

Totalisant plus de 1600 spectateurices en 9 représentations, ce spectacle a rencontré un joli succès tant auprès des enfants que des adultes, comme du corps enseignant.





CIE DE FACTO

Depuis sa création en 2011, la Cie De Facto a réalisé dix spectacles sous la direction artistique de Nathalie Sandoz. En 13 ans, la compagnie a joué dans plus de 52 lieux, compte près de 400 dates en Suisse, en France ainsi qu'en Allemagne, et elle a employé plus de 70 personnes jusqu'à ce jour.

Chacun des spectacles a son identité propre et la diversité de genre est au coeur de la ligne artistique de la Cie De Facto. Nathalie s'emploie à des textes qui explorent avec justesse et honnêteté la pluralité de l'expérience humaine. Elle se passionne particulièrement pour les récits d'individuation et les parcours de transformation.

Chacune de ses mises en scène est pluridisciplinaire, par l'intégration au théâtre de la narration, la danse, la musique ou l'illustration. Elle privilégie ainsi la coopération entre les collaborateurs/trices et leur domaine d'expertise. S'adressant aux adultes autant qu'aux enfants, la Cie De Facto oeuvre à la création d'imaginaires, d'émotions, de rencontres, de réflexions.

Par ses spectacles, elle souhaite ouvrir des espaces d'empathie qui invitent à la tolérance et à la curiosité, en questionnant le monde, les idées reçues, les conventions et les rouages sociaux.

Émile a reçu une bourse de recherche du Canton de Neuchâtel en 2022. *Émile* est la 10ème création de la Cie De Facto.

La Cie De Facto est une compagnie conventionnée par la Ville et le Canton de Neuchâtel.

www.compagnie-defacto.ch

Les autres spectacles



JÉRÉMY FISHER - l'histoire d'un enfant-poisson qui prend le large

2011 Première : CCN à Neuchâtel (CH)
- Saluée par la presse comme meilleure production jeune public 2011
- Sélection *Spectacle en recommandé* et *Région en Scène*
- 39 représentations
- Tournée internationale
Photo: Guillaume Perret



TROIS HOMMES DANS UN BATEAU SANS OUBLIER LE CHIEN - une pièce musicale sur l'humour anglais

2014 Première : Le Pommier à Neuchâtel et Le Galpon à Genève (CH)
- Gagnant du concours *Prix Migros Théâtre* en 2014
- Sélection *Région en Scène* 2017
- Avignon OFF 2017 et 2019
- 120 représentations
- Tournée internationale
Photo: Guillaume Perret



LE MOCHE - une pièce sur le conformisme et la tyrannie de l'apparence

2015 Première : Théâtre du Passage à Neuchâtel (CH)
- Théâtre de l'Atalante à Paris (F), Théâtre des Osses à Fribourg, TPR à La Chaux-de-Fonds (CH), Le Reflet à Vevey (CH)
- Short-listé dans la sélection des *Rencontres du Théâtre Suisse* soulignant « L'excellence de la création »
- 55 représentations
- Tournée internationale
Photo: Guillaume Perret



TURBOLINO - l'escargot qui découvre l'importance de la lenteur

2016 Première : CCN à Neuchâtel (CH)
- Le Petit Théâtre Lausanne (CH), Nuithonie à Fribourg (CH), Rennweg 26 à Bienne, L'Échandole à Yverdon (CH), Casino Théâtre de Rolle.
- 52 représentations en français, allemand et italien
Photo: Guillaume Perret



LA MARQUISE - une pièce sur une tentative d'individuation

2019 Première : TPR à La Chaux-de-Fonds (CH)
- Théâtre du Passage à Neuchâtel, La Grange de Dorigny à Lausanne (CH), L'Oriental à Vevey (CH), Nebia à Bienne (CH), Théâtre Benno Besson à Yverdon (CH)
- 17 représentations
Photo: Benjamin Visinand

de la Cie De Facto



CHEESEBOY - une pièce sur la force de l'attachement

2020 Première : Le Pommier à Neuchâtel (CH)
- Avignon OFF 2021 et 2022
- 103 représentations
- Tournée internationale
Photo : Xavier Cantat



NOCES REBELLES - une pièce qui inspire à retrouver le vivant

2022 Première : Le Pommier à Neuchâtel (CH)
- TBB à Yverdon-les-Bains
- Temple Allemand à la Chaux-de-Fonds, CCP à Moutier, L'Arbanel à Treyvaux, Théâtre du Château à Avenches
- 10 représentations
Photo : Benjamin Visinand



SURVIVING MEN - une pièce interactive sur la nature des préjugés

2024 Première : Le Pommier à Neuchâtel (CH)
- Orangerie Theater (D)
- 16 représentations
- Tournée internationale
Photo : Benjamin Visinand



LA VISITE DE LA VIELLE DAME - un classique revisité dans un contexte post #metoo

Janvier 2025 Première : TPR à la Chaux-de-Fonds (CH)
- Label Plus 2024.
Co-productions : TPR, Les Osses, L'Oriental Vevey, Nebia et Théâtre Benno Besson.
- 33 représentations à ce jour
- Tournée en cours
Photo : Benjamin Visinand

Les Artistes



Nathalie Sandoz
Concept et mise en scène

Nathalie Sandoz est une comédienne et metteuse en scène. Diplômée de l'École de théâtre Serge Martin à Genève, elle développe depuis plus de vingt ans un parcours artistique riche alliant interprétation, mise en scène et traduction. Son expérience en Suisse et à l'international l'a conduite à participer à plus de trente productions en français et en allemand. Elle a traduit et adapté plusieurs œuvres théâtrales, dont *Bash* de Neil LaBute, *Trois hommes dans un bateau* de Jerome K. Jerome, *Stupeur et Tremblements* d'Amélie Nothomb, *One Snowy Night* de Charles Way, *The Tragical Life of Cheeseboy* de Finegan Kruckemeyer et *Revolutionary Road* de Richard Yates. Dès 2007, elle signe de nombreuses mises en scène au sein de différentes compagnies professionnelles. En 2011, elle crée la Cie De Facto dont elle assure la direction artistique et en réalise toutes les mises en scène.



Guillaume Marquet
Concept et jeu

Guillaume Marquet se forme au Studio-Théâtre d'Asnières, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis, il travaille sous la direction de nombreux/euses metteur-es en scène et réalisateurs/trices de renom, dont Philippe Adrien, Hélène Vincent et Nicolas Briançon au théâtre, et Alain Corneau (Crime d'amour, Pré-nomination « Meilleur Espoir Masculin », César 2011), Cédric Klapisch, Yann Gozlan, au cinéma. En 2011, il reçoit le Molière du « Jeune talent » (Molière de la révélation théâtrale masculine) pour son rôle de Rédillon dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, mise en scène Philippe Adrien. Guillaume est également le récitant de *Émile en musique* et *Émile fait l'orchestre*, deux livres-disques publiés chez Gallimard Jeunesse et mis en musique par Marc-Olivier Dupin.



Lucie Zelger
Jeu

Lucie Zelger s'est diplômée à l'École supérieure d'art dramatique de Genève en 2004 et travaille depuis comme comédienne en Suisse, en France, en Belgique et en Allemagne, avec notamment Michel Deutsch, Matthias Langhoff, Denis Maillefer, Peggy Thomas, Maya Boesch, Lydia Ziemke et Manon Krüttli. Après près de quinze années passées en Allemagne, où elle joue entre autres au Schauspielhaus de Hambourg, elle revient s'installer à Genève en août 2023 et rejoint l'Ensemble du POCHE/GVE pour la saison 2023/24. Elle y joue dans *Le Pays Lointain* de J.-L. Lagarce dans une mise-en-scène de Mathieu Bertholet, ainsi que dans *Et soudain Mirna* de Sibylle Berg, dont la mise-en-scène est signée Nicole Seiler.



Nicole Grédy
Scénographe

Nicole Grédy se forme à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre-Bruxelles-Belgique. Depuis 1998, elle travaille sur les scènes romandes, principalement pour le théâtre, mais aussi pour le cirque, la rue, le cinéma et les expositions. En 2011, la Commission Interjurassienne des Arts de la Scène – Jura / Berne lui attribue une distinction pour son travail de scénographe.



Félix Bergeron
Univers sonore

Félix Bergeron est un batteur, percussionniste et musicien électronique. Depuis plus de 15 ans, il collabore avec une variété d'artistes aux influences diverses. Titulaire d'un master en pédagogie de l'HEMU à Lausanne, Félix s'est spécialisé en musique électronique à la Hochschule für Musik à Bâle. Sa démarche artistique est marquée par l'exploration et l'expérimentation de l'interaction entre musique électronique, nouvelles technologies, instruments acoustiques, lumière, vidéo et espace. En 2018, il sort son premier album sur le label berlinois Watch Me Win. Parallèlement à ses projets musicaux, Félix compose pour le théâtre et les arts vivants, créant des espaces sonores immersifs grâce à la multidiffusion et à la technologie binaurale.



William Ouy-Lim Do
Création vidéo

William Ouy-Lim Do est designer graphique diplômé de l'école d'art de Lausanne (ECAL), motion designer et cinéaste. En 2016, il fonde Eyseshot, une entreprise de production audiovisuelle, créatrice de courts et moyens-métrages, de documentaires et de fiction. Il est également initiateur de plusieurs projets tant dans le domaine artistique que dans l'événementiel. Il a notamment participé à la réalisation de Tandems, un film documentaire coproduit par la RTS qui a reçu de nombreux prix dont celui du Grand Prix du Winter Films et le Prix Jury des Écrans de l'aventure à Dijon.

Extraits de la revue de presse (Spectacles Jeune Public)

Une ode à la liberté avec «Emile fait le spectacle»

NEUCHÂTEL Une création pour les enfants... mais pas seulement.

«Je m'appelle Emile. Oui. Vous avez bien entendu. Emile. C'est comme ça et pas autrement. Joli prénom, vous ne trouvez pas? Je trouve que c'est le plus beau prénom du monde. Aujourd'hui nous allons parler beaucoup de moi et un peu de vous.»

Voilà comment se présente Emile, héros d'une série d'histoires pour enfants écrite par Vincent Cuvellier et illustrée par Ronan Badel (Gallimard jeunesse). «Ces histoires courtes sont comme des instants volés

au quotidien d'un petit garçon, habité par un monde intérieur foisonnant», relève le dossier de presse de la Compagnie De Facto, qui en fait un spectacle à voir du 2 au 4 mai au théâtre du Passage, à Neuchâtel.

«Emile fait le spectacle», mis en scène par Nathalie Sandoz, souhaite mettre en avant une vision de l'enfance authentique, libre, drôle poétique et un brin politiquement incorrect! **SWI**

THÉÂTRE DU PASSAGE A Neuchâtel,
du 2 au 4 mai. Il reste uniquement des



«Emile fait le spectacle», nouvelle création de la compagnie De Facto. BENJAMIN VISINAND

places pour le dimanche 4 mai à 11h.
Infos et réservation sur le site
theatredupassage.ch

JEUNE PUBLIC

Emile, le monde
à hauteur d'enfant



La Cie De facto choie les familles en donnant vie à Emile, héros d'une série de livres pour enfants née sous la plume de Vincent Cuvellier et le crayon de Ronan Badel. Signée par Nathalie Sandoz, cette adaptation pleine d'humour et de tendresse fait entendre, sans filtres ni détours, la voix intérieure d'un garçon de 6 ans à l'imagination foisonnante. Avoir une chauve-souris comme animal de compagnie ou «être de la droite» parce qu'on est mieux peigné: le regard que porte Emile sur le monde révèle un caractère à la fois espiègle et renfrogné, égoïste et généreux, qui le rend aussi attachant qu'universel. ●

→ Théâtre du Passage. Du 2 au 4 mai.
www.theatredupassage.ch



Spectacle de la Cie De Facto (CH) vu au théâtre du Centre le 21 juillet à 13.20 h dans le cadre du Festival d'Avignon Off, du 7 au 30 juillet, sauf le 19

Tout l'espace scénique est occupé par une machine bizarre, en panne semble-t-il. Un homme, qui rappelle par son style les « aventuriers de l'arche perdue », s'affaire sur des plans pour tenter de réparer son engin destiné à voler. La compagnie De Facto s'est clairement inspirée du monde de Jules Verne et des engins volants qu'il a imaginés pour faire voyager ses héros, mais aussi du courant steampunk, « univers qui met en scène une technologie qui utilise la vapeur comme source d'énergie et adopte un air rétro reflet de la révolution industrielle du XIXème siècle ». Le résultat offre en tous cas un décor en bois magnifique, une machine pleine de roues dentées, de voiles, dotée d'une proue qui situe l'engin entre bateau et avion, et agrémentée d'un siège de pilote qui tient du vélo couché. Bref, un décor qui invite immédiatement au rêve.

Mr Brown réalise d'un coup qu'il y a plein d'enfants qui le regardent... Il propose, si toutefois ils sont prêts à s'émerveiller, de leur raconter une histoire. Celle de Cheeseboy, petit garçon fait de fromage, qui vit avec ses parents faits de fromage, dans une maison en fromage, sur une planète en fromage. Ce n'est vraiment pas commun, et quelle drôle d'idée, surtout quand on n'aime pas le fromage, ce qui est mon cas ! Mais une idée qui m'a tout de même rappelé le Petit Prince de St Exupéry, qui vivait aussi sur une minuscule planète, mais lui n'avait pas de famille...

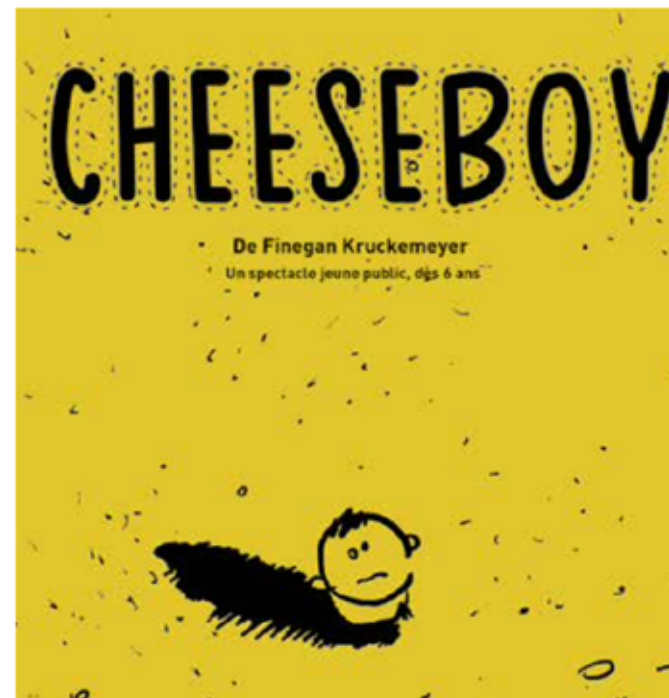
Cheeseboy s'endort un jour dans sa petite barque rouge amarrée à sa planète. Pendant son sommeil, une météorite transforme la planète en fondue ! Cheeseboy part à la dérive dans les airs et se retrouve sur la planète Terre, au milieu d'une étendue bleue inconnue... Que s'est-il passé, où est-il, où sont ses parents ? Le vent le pousse vers le rivage où, après quelques jours à faire des châteaux de sable, qui disparaissent régulièrement ce qui est très agaçant, il est recueilli par un couple de tziganes, astronome et astrologue, guidés par leur quête de compréhension de l'univers. Ils vont aider Cheeseboy à rechercher ses parents.

Frank Michaux est doté d'une belle voix qu'il sait moduler pour animer son récit et mobiliser son public, se parlant autant à lui-même qu'à l'auditoire. Il met en scène le périple de Cheeseboy, en utilisant tout ce qui lui tombe sous la main, pour fabriquer les éléments du récit, personnages et objets, quand il ne joue pas lui-même certains personnages. Il est largement assisté par un beau travail de la lumière et des fumigènes, qui accentuent le fantastique du récit, et par des projections animées sur une grande lunette, retraçant « l'accident » et la disparition des parents, lorsque la lune révèle à Cheeseboy ce qu'il s'est passé... Parmi de nombreux moments de poésie, j'ai retenu celui où Mr Brown dépose l'un après l'autre sur un élément de sa machine de minuscules bateaux lumineux qui forment une petite guirlande qui avance, avance... Comme Cheeseboy, petit garçon courageux et attendrissant, qui va aller de l'avant maintenant qu'il ne peut compter que sur lui-même.

Le spectacle propose sept chansons originales, que Frank Michaux interprète en live en s'accompagnant à la guitare ou au ukulélé. La qualité du travail est indéniable, la scénographie est recherchée, et le texte est porté par un comédien qui sait mettre à profit ses multiples talents pour tenir son auditoire en haleine.

Un joli spectacle à voir en famille.

Catherine Toledo



Cheeseboy... un spectacle jeune public qui réglera aussi les grands. Pas besoin d'avoir des enfants pour aller rêver devant ce conte d'une intelligence et d'une poésie rares. Le comédien Frank Michaux a une voix tellement agréable, parfaite pour vous raconter des histoires. La mise en scène soignée de Nathalie Sandoz qui signe également la traduction de ce texte en première mondiale française. Une scénographie digne de Jules Verne, Leonardo de Vinci façon Steampunk. Tout y est parfait, la technologie discrète derrière un décor aux apparences archaïques, des chansons aux textes forts. Ce spectacle est comme un livre Pop Up qui s'ouvre devant nous... A ne pas rater



Le comédien Frank Michaux joue le rôle de l'aventurier feu Mr. Brown dans un univers « étrange » à la Jules Verne. NATHALIE SANDOZ

«Cheeseboy», les péripéties d'un enfant fromage

NEUCHÂTEL La création de la metteuse en scène Nathalie Sandoz raconte l'histoire d'un petit garçon fait de fromage. Pour tous les âges.

PAR ANOUCHKA MITTWER@ARCINFO.CH

«**C**heeseboy, c'est d'abord l'histoire d'un petit garçon esseulé, hélas, par la vie, au propre comme au figuré, éjecté de sa planète de fromage par une météorite. Il atterrit sur la planète Terre, encore endormi dans le bateau où il était empaqueté. Au réveil, c'est l'inconnu. Aucune trace de ses parents, et autour de lui, tout est... différent. Commence alors pour ce petit garçon fait de fromage une quête à la fois matérielle, visuelle – intéresser ses géniteurs – et intérieure. En cherchant par monts et par vaux ce qu'il a perdu, ignorant qu'il s'agit d'une entreprise viable, il se transforme lui-même. Car «Cheeseboy, c'est aussi une histoire pleine de leçons de vie livrées dans un décor de douceur et d'émotion. L'écrivain et poète de l'austro-hongrois Kirilofsky a raconté dans l'arrêt de la metteuse en scène neuchâteloise Nathalie Sandoz. «Dès que j'ai eu le texte entre les mains, l'étréme s'est allumée, et j'ai su qu'il fallait que je m'en empare. L'arme rêvée? Frank Michaux pour jouer la figure du narrateur, M. Brown, seul personnage à faire vivre la pièce. Affilié d'un maître en écriture

poétique un gilet, fangue d'un pantalon jaune caroté, M. Brown semble assis tout droit de l'univers de Jules Verne. À ses côtés, une machine volante faite de bois et de bois, de matériel de récup', spirale métallique, structure en bois, roues dentées et valse en toile. Une atmosphère steampunk et rétrofuturiste imaginée par Nathalie Sandoz et son équipe. M. Brown, sorte d'aventurier fou et hyperactif, impétueux l'histoire de Cheeseboy tout en arpentant son engin à l'échelle tombé en panne, dérangé par ces autres d'êtres qui le fixent – soit le public.

Frontière absurde
Du 21 au 23 octobre, le théâtre du Pommeret, à Neuchâtel, accueillera dans une salle transformée en théâtre (avec des fauteuils en plastique) cette création originale de Nathalie Sandoz, coproduite «jeune public», le troisième spectacle du genre monté avec sa compagnie De Facto. Pourtant, rien n'annonce plus la metteuse en scène que de tenter cette frontière tant absurde que veut placer à un côté les choses sérieuses et de l'autre, les spéculations. «On separe toujours le monde des adultes de celui des enfants. Pour moi, ça n'a aucune pertinence. Les adultes eux-mêmes se distancient toujours des enfants, comme s'ils étaient faits

d'autre chose... En tant que créatrice d'histoires, je ne veux pas tomber dans des scénarios trop convenus.



«Ce que j'aime avec ce spectacle, c'est qu'il s'adresse à toutes les générations.»
NATHALIE SANDOZ
METTEUSE EN SCÈNE

Et les narrations éberluantes qui donne et une image binaire de la réalité, barbata comme un épisode des «Télétribunaux», c'est plutôt le genre Proce qui nous vient à l'esprit.

Abondance de thèmes
Le «Cheeseboy» de Nathalie Sandoz broche souvent la sépare toujours le monde des adultes de celui des enfants. Pour moi, ça n'a aucune pertinence. Les adultes eux-mêmes se distancient toujours des enfants, comme s'ils étaient faits

se mille au début, la douleur est-telle l'angoisse; la séparation se lie à la passion des êtres, la vérité se livre au message. Il s'agit pas seulement de créer un «spectacle» mais aussi de raconter une histoire et ce qui se passe dans le monde réel, insiste la metteuse en scène. «C'est ce genre de pièce qui nous apprend à cultiver nos ressources intérieures, à transformer nos émotions.» Emballé dans une scénographie curieuse, raconté par ce trouhadour improbable dont les traits se confondent parfois avec son petit garçon fait de fromage, le voyage initiatique de Cheeseboy s'échappe pas aux tempêtes métaphoriques. Ironie de l'âme et des caractères, qui se soulèvent au gré de son périple. Un véritable conte, pas de fin, mais de vie.

THÉÂTRE DU POMMERET A Neuchâtel, mercredi 21 et 22 octobre de 19h à 21h, et dimanche 23 octobre à 15h et 19h. www.ccc-pommeret.ch



Spectacle jeune public: première adaptation française d'un conte loufoque et inspirant au Pommeret

Cheeseboy et la quête de soi

Un savant fou de machines volantes, un garçon fait de fromage, une lune compatissante: l'histoire drôle et touchante d'un enfant pas comme les autres qui, alors que son paradis se décompose, prend son courage à deux mains et part à la découverte de lui-même.

C'est l'histoire d'un petit garçon fait de fromage, qui vit avec ses parents dans un monde enchanté fait de fromage. Son monde enchanté bascule lorsqu'une météorite transforme sa planète en fondue. Cheeseboy dérive et se réveille sous déboussolé sur Terre. Commence alors son odyssée qui l'em mènera à la découverte de lui-même, durant laquelle il apprendra à arrêter les mantes, à construire des châteaux de sable et à parler avec la lune. Il comprendra l'incertitude des choses mais aussi le pouvoir réparateur de l'amour.

Les folles machines de Mr Brown

«Cheeseboy», la nouvelle création de la Cie De Facto, il découvre au théâtre du Pommeret, en tant que son «délieusement chaotique, touchant, drôle, poétique et loufoque à souhait avec une touche d'humour anglais»,



Des larmes qui rejoignent les étoiles. iap

raconte sa directrice Nathalie Sandoz qui a découvert lors d'un festival à Nantes cette pièce de l'auteur australien Firegan Krudensteyn. Le récit de ce petit garçon léger comme le vent dont les larmes montent au ciel l'inspire dans celui de Mr Brown, inventeur de machines volantes étranges et grand voyageur lui-même. Pour mieux rendre l'univers de ce savant fou et

pourvenir de ses rêves, relate Nathalie Sandoz. L'histoire est forte, touche à toutes sortes de thématiques qui sont chères à la Cie De Facto: la liberté, la transformation, le courage, l'apparence, la singularité.

Déjà lacérée de deux prix, et jouée dans une dizaine de pays, la pièce «The Tragic Life Of Cheeseboy» n'avait cependant jamais été montée en français. Après avoir obtenu les droits de traduction et de représentation, Nathalie Sandoz s'est donc lancée dans la traduction française du texte. C'est dire si présenter ce conte au jeune public de Neuchâtel lui tenait à cœur: «Pour moi, le théâtre est aussi le lieu pour préparer étonnamment les enfants à tous les aspects de l'existence. D'écrire la discussion pour partager ce qui se bouscule en eux et savoir le mieux vous de la représentation théâtrale pour parler un peu de distance. D'envisager les obstacles non pas comme des écueils, mais comme des possibilités d'évolution et de croissance.» (j)

Cheeseboy, co-production CCN – Théâtre du Pommeret et Cie De Facto, les 21, 24 et 25 octobre au théâtre du Pommeret. Durée 55 min. www.ccc-pommeret.ch

Des thématiques fortes

«Quoi qu'il arrive, Cheeseboy avance, il cherche des solutions. Il n'a pas peur de demander et d'aller à la

Vivre La Ville · 7 Octobre 2020

Turbolino ou l'éloge des plus faibles

Jeune public
L'odieuse compagnie raconte, au Petit Théâtre, les aventures d'un escargot qui pose trop de questions. Création

L'escargot Turbolino n'a pas la vie facile: il n'est pas le plus malin. Mais parce qu'il pose trop de questions, il est mis à l'écart par ses pairs. Il se met alors en route pour un long voyage à travers le monde, fait la connaissance de nouveaux amis et gagne en échange un peu de sagesse. Un parcours initiatique qui lui apprendra à faire une force de ses faiblesses. Et, quand il apprendra



Un spectacle qui chante la différence et la solidarité.

que les siens sont en danger mortel, il reviendra auprès d'eux sans hésitation. Ecouteront-ils ses avertissements?

Pour sa nouvelle création jouée jusqu'au 5 octobre au Petit Théâtre avant un passage par

l'Echandole à Yverdon le 23 octobre, L'odieuse compagnie porte sur scène une fable philosophique. Les metteurs en scène et interprètes Nathalie Sandoz et Yann Mercanton ont imaginé un spectacle qui se décline en deux versions, où ils joueront en alternance le rôle du conteur. A chaque fois à leurs côtés, un illustrateur et un musicien qui donnent vie à cet hymne à la différence et à la solidarité qui traite, en arrière-fond, des thèmes liés à l'écologie. **G.CO.**

Lausanne, Petit Théâtre
Je 29 (15 h), sa 1 et di 2 (11 h, 14 h, 17 h)
Rés.: 021 323 62 13
www.lepetittheatre.ch

Chronique
culturelle



Eloge de la lenteur

Turbolino n'a pas encore de nom quand il part en quête de son identité. Chassé par les siens, il s'en va par les prés et rencontre maître hiboux qui le baptise et lui fait l'éloge de la lenteur... Pressé de rentrer chez lui, le bigorne croise des fourmis en fuite devant des humains qui goudronnent la prairie. Fort de son nouveau savoir, Turbolino conduira le peuple des gastéropodes vers un nouvel Eldorado et lui fera traverser la route en construction. Ce conte initiatique inspiré d'un roman de Sepúlveda a fasciné la classe du Vully venue vendredi au Pommier découvrir le monde et le théâtre. Et ces tout-petits de s'esclaffer chaque fois que Turbolino joué par un excellent Yann Mercanton grimaçait pour rentrer dans sa coquille... Produit par De Facto et l'Odieuse Compagnie, ce spectacle – créé au Centre culturel et promis à une brillante tournée – repose sur un comédien soutenu dans sa narration par un accordéoniste et un dessinateur. Ce dernier illustre en direct les propos de l'escargot sur une tablette numérique dont l'écran est projeté sur le décor de draps blancs qui entoure Turbolino. Fraîche et vivante comme les chères têtes blondes à qui elle est destinée, cette petite merveille d'historiette leur apprend à prendre le temps et à préserver notre environnement!

Patrice Neuenschwander

Vivre la ville! • 28 Septembre 2016

Coopération • 27 Septembre 2016

Turbolino

Un escargot en tournée

Magnifique conte philosophique pour les enfants. Représentations dans tout le pays jusqu'en mai 2017.

► www.lodieusecompagnie.com

LA CRITIQUE DE... «TURBOLINO»

Un héros qui sait prendre son temps

Il était une fois un escargot pas comme les autres. D'abord, il voulait sortir de sa coquille pour se trouver un nom, ainsi qu'en ont tous les enfants, et puis pour savoir comment ça se fait qu'il est si lent. Ses amis escargots s'en fichent bien, mais lui, petit curieux, va partir à son rythme vers les limites du pays de la dent-de-lion.

Au cours de son périple retracé au théâtre du Pommier, à Neuchâtel, il grimpera à un arbre pour philosopher avec une chouette, dormira sur une pierre et se réveillera en compagnie d'une tortue, qui l'appellera Turbolino parce qu'il pense vite et voit loin, croquera une colonne de fourmis disciplinées avant de découvrir une route en chantier. Rebrous-sant chemin pour prévenir les siens, il les mènera en sauveur sur un pré aux pissenlits préservés.

Nathalie Sandoz (sur les planches mercredi dernier) et Yann Mercanton se sont emparés de cette fable due à Luis Sepúlveda pour mettre en scène

une épopée de la lenteur, à contre-courant des trépidations et autres dégradations contemporaines. Le message s'adresse aux petits dans l'espoir qu'ils s'accordent au rythme de la nature et ne reproduisent pas les erreurs de leurs aînés qui ont mis la planète sens dessus dessous.

La comédienne s'amuse dans ce rôle forcément peu mobile mais qui demande des contorsions au moment de rentrer dormir à la maison. L'expédition du colimaçon se fait à travers des dessins de paysages projetés sur une toile, par-dessus lesquels un illustrateur en live trace des lignes et des points ou les efface, avec des effets très réussis, par exemple une feuille qui se fait grignoter petit à petit. Un accordéoniste accompagne d'une touche entraînante les progrès fulgurants de notre gentil gastéropode. Voilà un joli objet théâtral qui semble avoir séduit le très jeune public, peu pressé de quitter les lieux. © DIDIER DELACROIX

LE-VOUS DU JEUDI

THEATRE JEUNE PUBLIC
Un début de saison
«Turbolino»

PAGES 12-E

qui ont tous deux vécu leur jeunesse dans un arde climat, se partagent une même prairie. L'accrochage de Cécile Landin et le troisième de Shirley Hoffman, en province, nous ont toujours posé les mêmes questions : «L'écriture éprouve-t-elle un peu plus d'originalité, plus d'ambition, le tonnerre ultime que plus de rigueur, plus d'attention ? Ces chemins croisés d'interpellations offrent de multiples variations au spectacle. Ils retiennent, en outre, une volonté de toucher le plus possible. En français mais aussi en allemand et en espagnol, XII vous plaît ? A voir les titres d'ouvrages et déjà aperçus dans les trois régions linguistiques du pays, l'écargot a bel et bien mis le turbo. »

INFO
«Turbolino», entrée de spectacle à 17 et 18 ans, 10 euros, à 11h et 20h, le 15 septembre à Lausanne. Des 100 ans d'écriture de Luis Sepúlveda, voir aussi le concert de musique électronique par des personnages fictifs, samedi à 20h00. Un pré-

«J'avoue qu'hier j'ai étié un escargot en lui marchant dessus; cela m'a fait un petit quelque chose!»

YANN MERCANTON
CÉCILE LANDIN EN SCÈNE

DES HISTOIRES D'AMITIÉ POUR LES TOUT-PETITS

Tragédie pour aller voir les aventures de «Turbolino»? C'est d'abord, celles de Goro-Poro et Poro-Poro, deux escargots des 2 ans, qui ont des amis et des ennemis, se retrouvent en situations cocasses et débordantes de tendresse. Ce week-end sur l'écran du cinéma ABC, à La Chaux-de-Fonds, ils attendent la soirée, bientôt le réveil, se perdent dans la forêt. Le documentaire est, de l'autre et du monde, nous le payons par le biais de nos courts-métrages réalisés par Uri et Lotta Gellerblad, artistes suédois locaux maîtres dans l'animation en pâte à modeler. Ces projections s'inscrivent dans le cadre de la Fête de la Coquille, événement multiculturel qui se déroule autour de la nuit du 20-21 octobre. La Bibliothèque de la Chaux-de-Fonds propose un atelier de construction de marionnettes, basé sur des personnages fictifs, samedi à 20h00. Un pré-

lude des plus créatifs à la saison! C'est-à-dire le 26 septembre avec l'accueil de «Que vous êtes George?», le nouveau spectacle de la Cie génoise. Deux fois rem-mercié avec des marionnettes sur scène, Lucidé tout d'abord sur les pages d'un livre de Chris Ruchonnet, ce thème récurrent multiplie les bonnes idées que son maître a su faire sa-voir. Fils de son maître en fait tout un monde!

© La Chaux-de-Fonds

«Les nouvelles aventures de Goro-Poro et Poro-Poro», ABC, le 17 et le 18 sept., à 20h. La Bibliothèque de la Chaux-de-Fonds, du 26 sept. à 19h et 20h, de 25 à 28h.

Un éloge de la lenteur

Le théâtre du Pommier s'offre une création neuchâteloise.



A tour de rôle, Nathalie Sandoz (à gauche) et Yann Mercanton cheminent avec l'escargot Turbolino. © ANNE WITKOWSKI

DOMINIQUE BOSSHARD

Un escargot dans le creux de sa main, le neveu de Luis Sepúlveda lui demanda un jour: «Mais pourquoi sont-ils si lents?». Ce à quoi l'adulte répondit, non sans une pointe de subtilité: «Laisse-moi un peu de temps, je vais y réfléchir... L'auteur chilien a tenu sa promesse, et de la plus belle des manières: il a écrit un conte philosophique, intitulé *L'Histoire d'un escargot qui découvre l'importance de la lenteur*».

Fiers du bébé

Tous deux comédiens et metteurs en scène, Nathalie Sandoz et Yann Mercanton, eux, n'ont guère tergiversé quand le directeur du Centre culturel neuchâtelois Roberto Betti les a orientés vers ce texte. Heureuse coïncidence: la fondatrice de la Cie De Facto et Jartisan de l'édieuse compagnie cherchaient justement un projet au-

« Désormais, je ne regarde pas les escargots autrement, je les regarde! C'est déjà beaucoup. »

NATHALIE SANDOZ
COMÉDIENNE, METTEUR EN SCÈNE

ceptible de nourrir une création commune. Forcé fut de le constater, la démarche s'est rapidement maée en challenge... « Nous venons d'horizons plutôt très différents », dit un Yann Mercanton fier de voler un peu libre. « Ce spectacle ne correspond à aucun de nos univers respectifs, mais il nous appartient totalement quand mêmes », sourit-il, fier de cet accouplement.

Fruit d'un texte passablement

élagué et mis à hauteur d'enfant par une Nathalie Sandoz rompu à l'exercice de l'adaptation, « Turbolino » dégage dans le sillage d'un escargot mais au bain de sa communauté. Notre gastéropode a, en effet, une fâcheuse habitude: il se pose des questions, beaucoup trop au goût de ses congénères... Entravée, à tour de rôle, dans le corps sans pied de cet empêcheur de tourner en rond, Nathalie Sandoz et Yann Mercanton entrent en scène lors d'un voyage, au fil d'un dialogue s'accrochant des thèmes tels que la quête identitaire, la destruction de la nature, la valeur de l'esprit critique... « Turbolino prend conscience que sa lenteur a une fonction. On peut aussi envisager l'écologie sous cet angle: chacun a sa place, son rôle à jouer », commente Nathalie Sandoz. « Ajouté l'écologie, l'écologie s'apparente à un combat contre la vitesse. Sepúlveda laisse entendre que notre capacité à jouer le

monde se confronte avec notre capacité à contrebalancer ce qui va plus vite que nous et nous dépasser », ajoute Yann Mercanton.

Jeu en miroir

Afin de s'approprier tous deux le rôle de Turbolino, qu'ils interpréteront, donc, en alternance, les deux comédiens se sont accordés le droit de creuser des pistes très différentes. « Nous avons déposé, en quelque sorte, nos propositions de jeu dans un pot commun d'interprétation, et nous nous sommes montrés très réactifs à toute contre-proposition! En se regardant jouer mutuellement, on voit ce qui marche ou pas. » Enchaînés en direct, partiellement pour les uns, totalement pour l'autre, des gestes et musiques incitent, eux aussi, ce Turbolino à sortir de sa coquille.

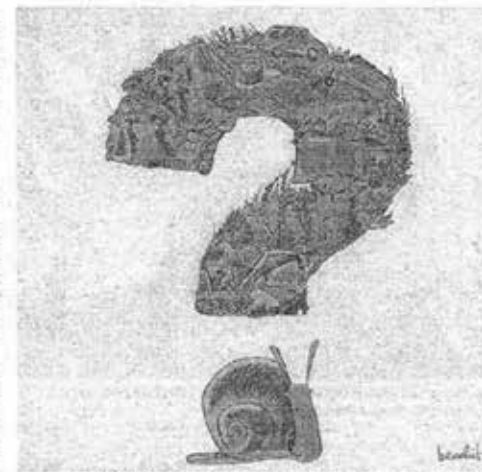
« Ajouter une dimension visuelle et sonore à la narration nous a permis de rendre au maximum les couleurs de cette histoire », plaide Nathalie Sandoz. Devant ces traits qui ap-

Turbolino, le petit escargot

Le théâtre du Pommier choisit son jeune public avec une très belle histoire de Luis Sepúlveda, portée sur les planches par les Neuchâtelois Nathalie Sandoz et Yann Mercanton. Six représentations sont prévues à Neuchâtel, avant une tournée dans toute la Suisse.

Adapté de *L'Histoire de l'escargot qui découvre l'importance de la lenteur*, le spectacle suit les pas de Turbolino, un petit gastéropode pas comme les autres. Alors que ses congénères courent des jours paisibles et silencieux au pied des dents de lion, lui se pose mille questions. « Pourquoi sommes-nous si lents? », demande-t-il inlassablement.

Mis à l'écart par ses pairs - la curiosité semblant un vilain défaut chez ces gastéropodes - notre petit héros décide d'aller chercher ailleurs les réponses à ses interrogations et entame un long voyage, qui lui fera rencontrer un hibou mélancolique, une tortue avinée, des fourmis très organisées et gagner un peu en sagesse. Mais quand il apprendra qu'un grand danger menace les siens, Turbolino reprendra après d'eux sans hésitation et fera éviter de se faire dévorer par des machines d'acier semées derrière elles des coulees de goodrons, lors



Jeu, musique et dessin se mêlent dans « Turbolino ». Histoire d'un petit escargot pas comme les autres. • Illustration: Benoît

d'une aventure héroïque qui lui fera découvrir l'importance de la lenteur.

Un conte philosophique

Carraant depuis longtemps l'envie de collaborer ensemble, Nathalie

Sandoz et Yann Mercanton n'ont pas hésité à joindre le directeur du théâtre du Pommier, Roberto Betti, leur a proposé de porter sur les planches ce petit conte philosophique. « Dans un monde où tout va toujours plus vite,

c'est une belle invitation à prendre le temps », relève Nathalie Sandoz, séduite par cette fable écologique et humaniste. « Un conte très imagé mais universel, qui parle de différence et de quête d'identité. Tout le monde peut s'y reconnaître », résume Yann Mercanton.

Mis en mot, en notes et en dessins

Sur scène, les aventures de Turbolino seront racontées en mots, mais aussi en musique et en dessin. Le décor sera dessiné en « live », sous les yeux des enfants, explique Yann Mercanton, qui incarnera, en alternance avec Nathalie Sandoz, le petit escargot. A chaque comédien, son musicien et son illustrateur. Car « Turbolino » sera joué dans toute la Suisse, dans les trois langues. Une cinquantaine de représentations sont d'ores et déjà à l'affiche. Un beau péripète pour cette création neuchâteloise, coproduite par le théâtre du Pommier et par le Petit théâtre de Lausanne. (sh)

« Turbolino » : A voir dès 5 ans au théâtre du Pommier, le 14 septembre à 15h; les 16 et 17 septembre à 11h et 15h. Réservations: www.ccn-pommier.ch ou 032 725 05 05.

Vivre la ville! • 14 Septembre 2016

L'incroyable destin de l'enfant-poisson



Georges Grbic et Françoise Boillat jouent les parents de Jérémie. *Courtesy: Théâtre*

La Compagnie De Facto était sur les planches de L'Echandole pour y livrer sa version de l'histoire de Jérémie Fisher. Un spectacle jeune public intelligent.

Incroyable que le futur papa était justement en train de raconter à son épouse lorsque cette dernière lui annonça qu'elle était enceinte du petit Jérémie.

Un enfant qui, à peine venu au monde, ne cessera point de bousculer la vie et les certitudes de ses parents. Et pour cause: cet enfant, né avec les pieds et les mains palmés, continuera, au fil des années, à se transformer peu à peu en poisson. Jusqu'à ne plus pouvoir vivre au côté de ses parents qui devront alors faire un terrible choix.

Voici, en quelques mots, le récit de l'incroyable, mais véridique histoire de Jérémie Fisher, écrite par Mohamed Roubili, et brillamment adaptée - avec une mention spéciale pour le somptueux décor - au théâtre par la Compagnie De

Facto qui était donc de passage samedi et hier à L'Echandole.

L'occasion pour le jeune public - la pièce était accessible aux enfants, nombreux dans la salle, dès six ans - de réaliser que lorsque les auteurs de textes qui leur sont destinés ne s'obstinent pas à les prendre pour des êtres plus bêtes qu'ils ne le sont, et que la pièce est confiée à des comédiens dotés d'une grande sensibilité, le théâtre, à coup sûr, c'est bien mieux que la télévision.

A noter que cette pièce sera une nouvelle fois jouée à Yverdon-les-Bains, à la fin du mois, dans le cadre du Festival Région (s) en scène(s) - programme sous: www.echandole.ch. Voilà les parents qui n'étaient pas dans la salle ce week-end avertis.

RAPHAËL MURSET ■

24Heures · 20 février 2014

Jérémie Fisher est né en garçon-poisson

Famille

Nathalie Sandoz met en scène une pièce colorée qui traite de l'abandon et de la différence

Lorsque la mère de Jérémie Fisher passe sa première échographie, c'est la surprise. Son bébé semble avoir de la peau entre les doigts. «Docteur, vous voulez dire que mon fils est un poisson?» rétorque alors la maman, qui en perd son latin. Dans *Jérémie Fisher*, à voir samedi à Monthey, puis début mars à Yverdon, le garçon (joué par Lionel Frésard), revient sur le devant de la scène pour raconter son histoire «vraie». Celle d'un petit homme différent qui, pour survivre, va devoir quitter sa famille.

Jérémie Fisher s'est imposé à moi tout naturellement dès la première lecture. J'y ai trouvé un univers plein de mystères et de finesse, un univers profond et poétique qui célèbre les joies et les difficultés de devenir soi-même», expose la metteuse en scène neuchâteloise Nathalie Sandoz, qui signe là sa première mise en scène pour le jeune public avec une compagnie professionnelle. Destinée aux enfants, ce conte moderne



Georges Grbic et Françoise Boillat, parents de Jérémie.

permet de réfléchir à la construction de soi et au rapport aux autres. «Connaisant par ma famille les bouleversements liés à la venue au monde d'un enfant handicapé, la pièce m'a tout de suite interpellée. Et c'est une métaphore forte sur un autre fait sensible: les enfants ne nous appartiennent pas, ils sont de passage et nous devons apprendre à les laisser partir.» **C.ROC.**

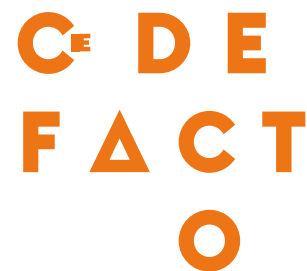
Monthey, Théâtre du Crochetan
sa 22 fév. (17 h)
Rens.: 024 472 20 22
www.labavette.ch

Yverdon-les-Bains, Echandole
sa 8 et di 9 mars (16 h)
Rens.: 024 423 65 84
www.echandole.ch

La région Nord vaudois · 20 Mars 2013



Sans doute l'une des meilleures pièces pour jeune public du moment, l'histoire de Jérémie Fisher est de retour à Yverdon-les-Bains et c'est une sacrée chance. A voir absolument à L'Echandole le 28 mars à 10h30. **COM** ■



CONTACTS

Directrice artistique

Nathalie Sandoz

T : +41 76 465 90 99

M : nathalie@compagnie-defacto.ch

Administratrice

Noëlle Bron

T : +41 79 748 46 12

M : contact@compagnie-defacto.ch

Chargée de Diffusion

Delphine Ceccato

T : +33 6 74 09 01 67

M : delphine.ceccato-diffusion@orange.fr

Production et programmation LSF/STT

Nina Kermiche

T : +33 1 89 40 28 35

M : nina.kermiche@accessculture.org

